

**Des centaines de professionnels sont venus célébrer l'ouverture du Parc de Gilly.** photo: Creacom

# Un écrin pour des végétaux d'exception

**Trois années de travaux, sept hectares, six jardins d'inspiration: à Gilly, les Pépinières Baudat ont fait d'une ancienne pépinière un showroom végétal grandeur nature. Arbres remarquables, collections rares et codes QR y réinventent la manière de choisir – et de vendre – la plante.** *Texte: Jean-Luc Pasquier*

La fraîcheur revenue après une ondée bienvenue de fin d'été semblait avoir été commandée pour l'occasion. Début septembre, clients et invités ont «enfin» découvert avec enthousiasme le nouveau Parc de Gilly des Pépinières Baudat. «Enfin», car depuis l'autoroute A12, les automobilistes de la branche ont bien vu qu'il se préparait quelque chose de spécial sur l'ancien emplacement d'une entreprise de commerce de plantes.

En effet, après plusieurs années de réflexion et de travaux, le résultat surprend par son ampleur et sa mise en scène. Ici, les végétaux ne s'alignent plus simplement dans une pépinière: ils prennent place dans un paysage. Arbres remarquables, cépées remontées et plantes d'accompagnement composent des tableaux dans lesquels le professionnel et le client final peuvent immédiatement se projeter. Au fil des allées, on observe, compare, imagine. Et surtout, on choisit. Pour faciliter ce choix, chaque sujet délivre son «pedigree» en scannant le code QR qui dirige vers ses propres informations en ligne. Une nouvelle manière de vendre le végétal est née à Gilly.

## De la feuille blanche au Parc de Gilly

Avant d'accueillir ses premiers visiteurs, le Parc de Gilly a d'abord été une ambition: rassembler en un seul lieu des jardins d'inspiration, des collections végétales remarquables et l'expertise accumulée par les Pépinières Baudat depuis plusieurs générations. L'origine du projet est pourtant très concrète. «On voulait aller un peu plus du côté de Genève. Il y avait l'opportunité de reprendre ce terrain à côté de l'autoroute: une bonne place et pas trop cher pour les plantes», explique Paul-Eddy Baudat, qui assure la co-direction de l'entreprise avec sa sœur Mélanie depuis 2012.



**Vue aérienne du Parc de Gilly. La prairie verte tout comme la surface en cours de terrassement seront développées en enrichies de nouveaux exemplaires dès cet automne.** photo: Creacom

Avant la précédente entreprise de commerce de plantes qui l'occupait, le site avait déjà une histoire: celle d'une ancienne pépinière, tenue par M. Crottaz, dont la fille a insisté pour que le terrain revienne à des pépiniéristes. «Elle aurait pu le vendre à d'autres, qui n'ont rien à voir avec la branche. Sentimentalement, elle tenait à ce que cela redevienne une pépinière. Et aujourd'hui, elle est contente», raconte Georges Baudat, le papa.

Depuis l'été 2023, il aura fallu près de trois années de terrassements, modelage du terrain, création des infrastructures, plantation des arbres, mise en place des collections et aménagement des différents jardins. Chaque étape a façonné progressivement le nouvel espace – et une bonne part du travail a été «fait maison».

«La moitié des plantes viennent de nos cultures de Romanel-sur-Lausanne», précise Paul-Eddy Baudat, le reste étant sourcé en Suisse romande, en Suisse alémanique et

en Europe. «Tous les empotages que vous voyez ici, c'est l'équipe, sur place, qui les a faits», ajoute Mélanie Baudat. La gestion des ressources a été pensée dès la conception: panneaux solaires – «nous sommes autonomes», confirme Paul-Eddy Baudat –, goutte-à-goutte, tonte automatique et arrosage à l'eau brute du lac via un syndicat d'arrosage, «cinq fois moins cher» que l'eau potable et sans traitement chimique.

**Une pépinière à parcourir autrement**

Le Parc de Gilly reste avant tout un lieu de vente, mais son fonctionnement casse les codes habituels. Sur plusieurs hectares, le visiteur chemine entre jardins d'inspiration et collections végétales. «Ici, à Gilly, nous nous adressons à deux clientèles: la clientèle privée et les professionnels», résume Mélanie Baudat. Pour les paysagistes et concepteurs, l'intérêt est évident: plutôt que d'imaginer un sujet à partir d'une simple référence, ils peuvent apprécier son port, son développement et son effet dans une composition, puis sélectionner des végétaux pour leurs projets.

Les privés, eux, disposent d'une entrée dédiée par la Grande Serre, qui complète l'offre par des plantes d'intérieur et tropicales. «On leur explique que toutes les plantes sont répertoriées, qu'il y a un plan et des codes QR: ils sont au maximum autonomes», décrit Mélanie Baudat.

**Six jardins pour inspirer les projets**

Le parcours devient un véritable catalogue grandeur nature. Six jardins d'inspiration permettent d'aborder autant de langages paysagers. Le Jardin anglais privilégie courbes, floraisons et compositions naturelles; le Jardin japonais, avec ses Niwakis et son ambiance résolument asiatique, joue sur l'équilibre entre végétal, minéral et perspectives; le Jardin des ombres, installé sous une canopée de bouleaux, explore les végétaux adaptés aux situations fraîches et tamisées. Le Jardin du sud présente des essences capables de mieux répondre aux chaleurs et aux besoins réduits en eau, tandis que le Jardin à la française retrouve géométrie, alignements et végétaux aromatiques ou comestibles. Enfin, le Jardin des arbres met



**Paul-Eddy, Georges et Mélanie Baudat sont heureux de cette nouvelle étape dans la vie de l'entreprise familiale.** photo: Jean-Luc Pasquier

Publicité





**Chacun des six jardins présente des compositions végétales inspirantes, comme ici le jardin méditerranéen.** photo: Jean-Luc Pasquier

en scène des sujets remarquables destinés à structurer durablement les aménagements. Le parcours se prolonge par des collections de *Lagerstroemia*, *Osmanthus*, *Albizia*, cornouillers, azalées, Cercis, mini-conifères, érables japonais et ginkgo.

**Un projet vivant**

Les travaux ne sont pas terminés. «Nous finissons cet automne. Et l'année prochaine, à l'automne 2027, nous commencerons les étapes suivantes», annonce Paul-Eddy Baudat; le périmètre complet devrait être exploitable d'ici deux ans à deux ans et demi. D'ici là, les végétaux continueront de grandir, les paysages d'évoluer et de nouveaux espaces de vente viendront enrichir l'expérience.

Reste l'essentiel: la rencontre avec la clientèle. «Nous sommes bien placés et nous présentons des plantes qu'on ne voit pas ailleurs: nous aurons une petite exclusivité sur certains végétaux», observe Georges Baudat. «Nous espérons surtout que nos clients s'approprient cette pépinière», ajoute Mélanie Baudat, qui souligne la complémentarité des deux sites – Gilly en showroom, Romanel-sur-Lausanne pour la production et la culture. Une histoire de générations, aussi: «Nous sommes des bébés. Il y a des plantes adultes que nous avons déplacées ici et qui sont le fruit des soins prodigués par notre papa depuis leur plus tendre jeunesse: maintenant, elles sont là», sourit Paul-Eddy Baudat. Son père, lui, résume l'ouverture en une phrase: «Je ne peux pas être plus heureux que ça.»

## «Visitez, scannez, commandez»

Un smartphone suffit pour prolonger la visite. Des codes QR disposés tout au long du parcours donnent notamment accès aux caractéristiques des végétaux, accompagnées de photos des sujets en différentes saisons ainsi qu'à leurs formes et leurs prix. L'outil permet également de préparer sa visite depuis chez soi. À Gilly, le numérique ne remplace donc ni le végétal ni le conseil: il ajoute une couche d'information immédiatement disponible au moment du choix. Une forme de shopping augmenté particulièrement intéressante lorsqu'il s'agit de sélectionner des sujets majeurs pour un projet.




photo: Creacom

## Interview

Gilles Monney, directeur du Parc de Gilly

***Comment avez-vous traduit le concept sur le terrain?***

Je suis parti de la trame de Paul-Eddy. L'expérience et la visite de nombreux jardins m'ont indiqué quelles plantes mettre en avant selon chaque thème. Nous avons travaillé avec des matériaux courants, pour que tout reste reproductible par les paysagistes.

***Les paysagistes peuvent-ils venir chercher eux-mêmes ces grands sujets?***

Oui, une place de chargement permet de préparer les commandes de Gilly comme de Romanel: le parc devient une base logistique pour Genève et La Côte. Les plantes en pot et en Air-Pot se préparent vite, la pleine terre exige la période d'arrachage. Le reste est affaire de tonnage; sinon, nous livrons avec nos camions-grues.

***Que ressentez-vous à l'ouverture, et quelles sont les prochaines étapes?***

Un véritable bonheur! Deux tiers des sept hectares sont déjà plantés, mis en production et commercialisables. Deux jours d'inauguration, c'est intense – je dors mieux depuis! Et surtout, merci à la famille Baudat de m'avoir confié ce projet.

